



# Missionnaires catholiques français aux États-Unis, 1791-1920

**Soazig Villerbu**

DANS **HISTOIRE ET MISSIONS CHRÉTIENNES** 2011/1 n°17 , PAGES 5 À 14  
ÉDITIONS **KARTHALA**

ISSN 1957-5246

ISBN 9782811105211

DOI 10.3917/hmc.017.0005

Date de mise en ligne : 15/11/2012

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/revue-histoire-monde-et-cultures-religieuses1-2011-1-page-5?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...  
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



**Distribution électronique Cairn.info pour Karthala.**

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur [cairn.info/copyright](http://cairn.info/copyright).

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

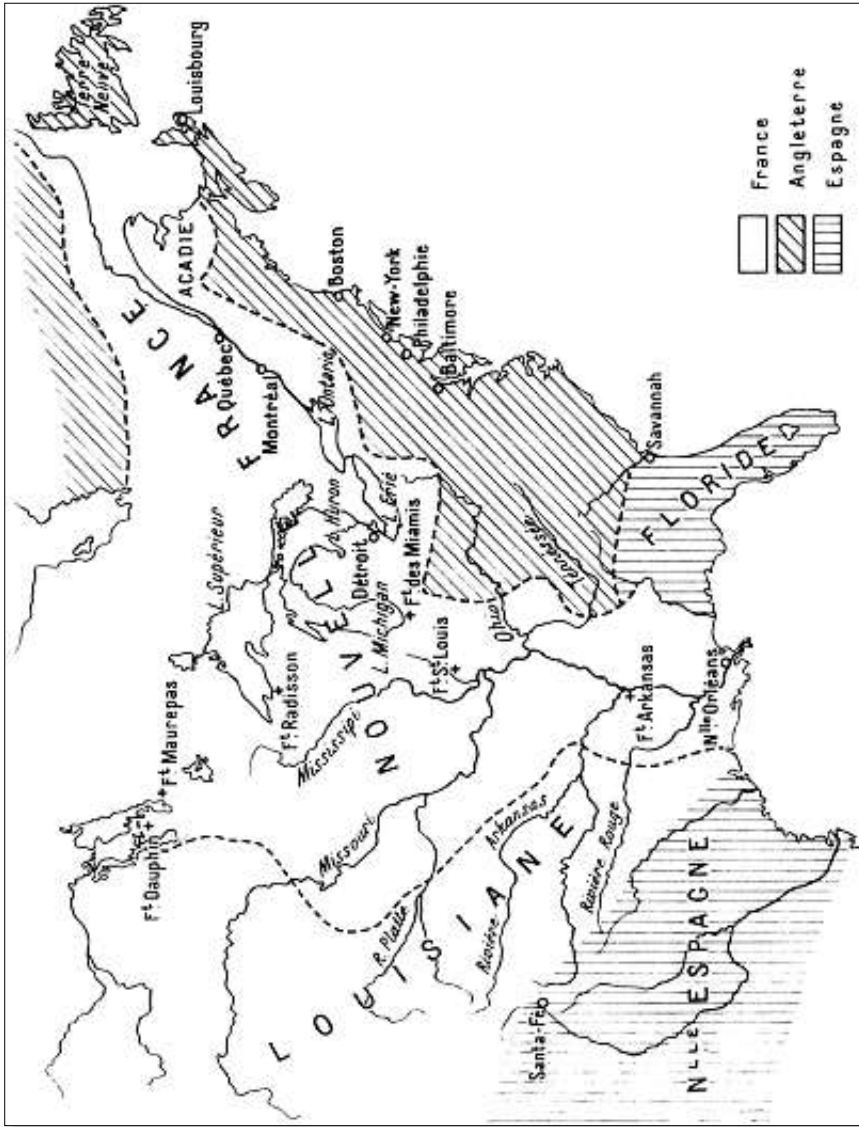
## Missionnaires catholiques français aux États-Unis, 1791-1920

TANGI VILLERBU

L'OBJECTIF DU PRÉSENT DOSSIER est de faire découvrir un champ encore méconnu, en espérant que son potentiel attire les chercheurs : l'histoire de la structuration du catholicisme états-unien par l'effort missionnaire français, plus particulièrement dans un vaste Ouest qu'il faut envisager avec les acteurs de cette histoire eux-mêmes comme les terres au-delà des Appalaches que les États-Unis conquièrent et colonisent de leur indépendance jusqu'au début du xx<sup>e</sup> siècle.

En effet, si les historiens n'ignorent pas que le continent nord-américain fut pénétré par des prêtres français, si les Jésuites, Récollets et Ursulines de l'époque moderne sont encore l'objet de recherches importantes et que leur insertion dans les mondes indiens et dans les logiques du peuplement colonial est désormais mieux connue – même s'il reste beaucoup à faire – l'histoire qu'ils écrivent s'arrête souvent avec la fin du régime français, sans que les historiens du catholicisme américain, qui pensent l'Église dans le cadre de l'État-nation étatsunien, ne prennent le relais, ne scrutent cette part française capitale du récit religieux de la conquête de l'Ouest<sup>1</sup>.

1. Le clergé français ainsi que les congrégations sont présents à deux titres dans l'historiographie américaine du catholicisme. D'abord, dans les premières pages de certaines histoires diocésaines, voir Thomas J. NOEL, *Colorado Catholicism, 1857-1989*, Niwot, University of Colorado Press, 1989 ; Leslie Woodcock TENTLER, *Seasons of Grace : A history of the Catholic Archdiocese of Detroit*, Detroit, Wayne State University Press, 1990, 598 p. ; Roger FORTIN, *Faith and Action : A History of the Archdiocese of Cincinnati, 1821-1996*, Columbus, Ohio State University Press, 2002, 489 p. ; Steven M. AVELLA, *In the Richness of the Earth : A History of the Archdiocese of Milwaukee, 1843-1958*, Milwaukee, Marquette University Press, 2002 799 p. ; Marvin R. O'CONNELL, *Pilgrims to the Northland : The Archdiocese of St. Paul, 1840-1962*, Notre Dame, University of Notre Dame press, 2009, 642 p. On peut aussi se reporter à la collection d'histoire des diocèses de "frontier" publiée dans les années 1930 et 1940 par la Catholic University of America. Et ensuite pour marquer le moment



Les possessions françaises d'Amérique du Nord vers 1750.  
 Carte extraite de : L. LAMORLETTE, *La France d'outre-mer. Géographie en deux volumes*,  
 Paris, Société Continentale d'Éditions Modernes Illustrées, 1951, tome I, p. 24.

sulpicien de l'histoire de l'Eglise américaine : Jay P. DOLAN, *The American Catholic Experience : A History from Colonial Times to the Present*, Notre Dame, Notre Dame University Press, 1992 [1985], 504 p. et *In search of an American Catholicism. A History of Religion and Culture in Tension*, Oxford, Oxford University Press, 2002, 312 p. ; Christopher J. KAUFFMAN, *Tradition and Transformation in Catholic Culture : The Priests of Saint Sulpice in the United States from 1791 to the Present*, New York, Macmillan, 1988, 366 p.

## Des figures fondatrices aux missionnaires oubliés

De ce point de vue, débiter le dossier par l'article de Steven Avella sur les mémoires comparées de Jacques Marquette et de Junipero Serra est doublement pertinent. D'abord, parce que cela permet de jeter une lumière nette sur la nécessité de placer cette histoire missionnaire en contexte : dans le temps long du XVII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle, d'une part, et dans un très large espace, de Nouvelle-Espagne (puis Mexique) en Nouvelle-France (puis Canada), d'autre part, afin de distinguer continuités, ruptures et jeux de la mémoire qui font l'épaisseur du récit historique. Ensuite, parce que cette histoire d'une captation mémorielle des figures fondatrices est aussi une manière de révéler en creux à quel point le XIX<sup>e</sup> siècle catholique est oublié<sup>2</sup>. En effet, lorsque le Wisconsin et l'ensemble du haut Midwest s'emparent de la figure de Marquette et la placent bien souvent hors du champ religieux, le catholicisme dans la région est encore animé, pour partie, par le clergé français. Pour n'évoquer ici que le Wisconsin, ce sont, par exemple : Jean-Claude Perrodin, ancien supérieur du grand séminaire du diocèse de Belley et qui réside durant toutes les années 1850 et 1860 à Green Bay ; Jean-Pierre Pernin, qui après avoir servi dans l'Illinois, est en poste dans les années 1870 à Oconto, Marinette puis Grand Rapids avant de terminer sa carrière dans le Minnesota ; ou encore F. Vaillant, arrivé aux États-Unis en 1880, et desservant les paroisses de Rosiere et d'Oconto. Ce sont là des missionnaires demeurés jusqu'aujourd'hui dans l'ombre.

## De la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle

Leurs itinéraires singuliers doivent être inscrits dans un vaste mouvement d'ensemble dont les trois articles de Guillaume Teasdale, Sarah Curtis et Tangi Villerbu donnent ici une première image, évidemment imparfaite tant le domaine reste en friche – il est par exemple en l'état actuel de la recherche impossible de proposer des études sur le Sud-Ouest des prêtres français entre 1850 et 1920. Cette histoire débute à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsque se rencontrent la volonté du premier évêque de Baltimore, John Carroll, de développer son diocèse, qui représente en fait l'ensemble des États-Unis, et celle des Sulpiciens qui cherchent dans les premières années de la Révolution française des terres d'accueil.

2. Au point qu'Anne BUTLER a pu employer l'expression de "peuple invisible" : Anne M. Butler, « The invisible flock : Catholicism and the American West », dans Roberto TREVIÑO et Richard FRANCAVIGLIA ed., *Catholicism in the American West : a rosary of hidden voices*, College Station, Texas A&M University Press, 2007, p. 13-41.

Ces Sulpiciens, auxquels s'ajoutent des réfractaires passés souvent par l'Espagne, construisent un premier moment du catholicisme américain, tant à l'Est (c'est la fondation du séminaire de Mount St. Mary à Emmitsburg) qu'à l'Ouest où ils sont installés des Grands Lacs au Mississippi. La Restauration en France marque une accélération du mouvement. L'Église triomphante produit de nouveau puissamment des prêtres et un idéal missionnaire, et les États-Unis font partie des champs d'action prioritaire de la nouvelle Œuvre de la Propagation de la Foi créée à Lyon en 1822. Et même si au fil d'un long XIX<sup>e</sup> siècle, et de l'histoire coloniale de la France, d'autres terrains prennent comparativement une importance très supérieure, les États-Unis ne sont jamais abandonnés et les missionnaires français y débarquent par milliers jusqu'à la Première Guerre mondiale pour occuper, d'une part, les terres devenues de tradition française, qui entretiennent des réseaux de recrutement, et, d'autre part les régions les plus rudes de l'Ouest au fur et mesure de la colonisation.

### **Qui étaient les acteurs de cet élan missionnaire ?**

Dans ce cadre trop rapidement esquissé, de nombreux chantiers demeurent à ouvrir. Et d'abord, celui des acteurs de cet élan missionnaire. Un travail quantitatif serait à mener, associé à une cartographie précise des réseaux de recrutement du personnel missionnaire dans toute sa diversité. Car, en effet, ce sont bien des réseaux qui sont mis en branle, et qui de fait insèrent les prêtres, les sœurs ou les frères français qui font le choix des États-Unis dans l'histoire des migrations : pourquoi partir, pourquoi sélectionner telle destination plutôt qu'une autre, et comment partir dans le cadre d'une migration institutionnelle ? Ainsi, un prêtre qui devient évêque recrute dans sa région d'origine : il visite son ancien séminaire et les séminaires voisins, s'enquiert des possibilités de départs auprès des congrégations qu'il connaît, dans sa ville et celles de son diocèse, en élargissant le cercle au fil des déceptions, si déception il y a, ou au fil des possibilités de toucher des congrégations spécialisées, comme les Oblats de Marie-Immaculée ou les Jésuites. Les prêtres en charge de la région de Détroit étudiés par Teasdale font partie de la première génération sulpicienne – Gabriel Richard notamment – entretenue par des arrivées plus tardive en réseaux ; Lucien Galtier, dont l'action est analysée par Villerbu, est le fruit lointain d'un vaste réseau lyonnais né dans les années 1810 et qui, en l'espèce, s'est élargi jusqu'au séminaire de Rodez en 1838. Philippine Duchesne, héroïne de l'article de Curtis, est en 1818 une pionnière de son ordre – les Sœurs du Sacré-Cœur – et doit veiller à ce que le recrutement se mette en place pour alimenter la mission. Tous les acteurs classiques prennent part au mouvement. Les ordres masculins

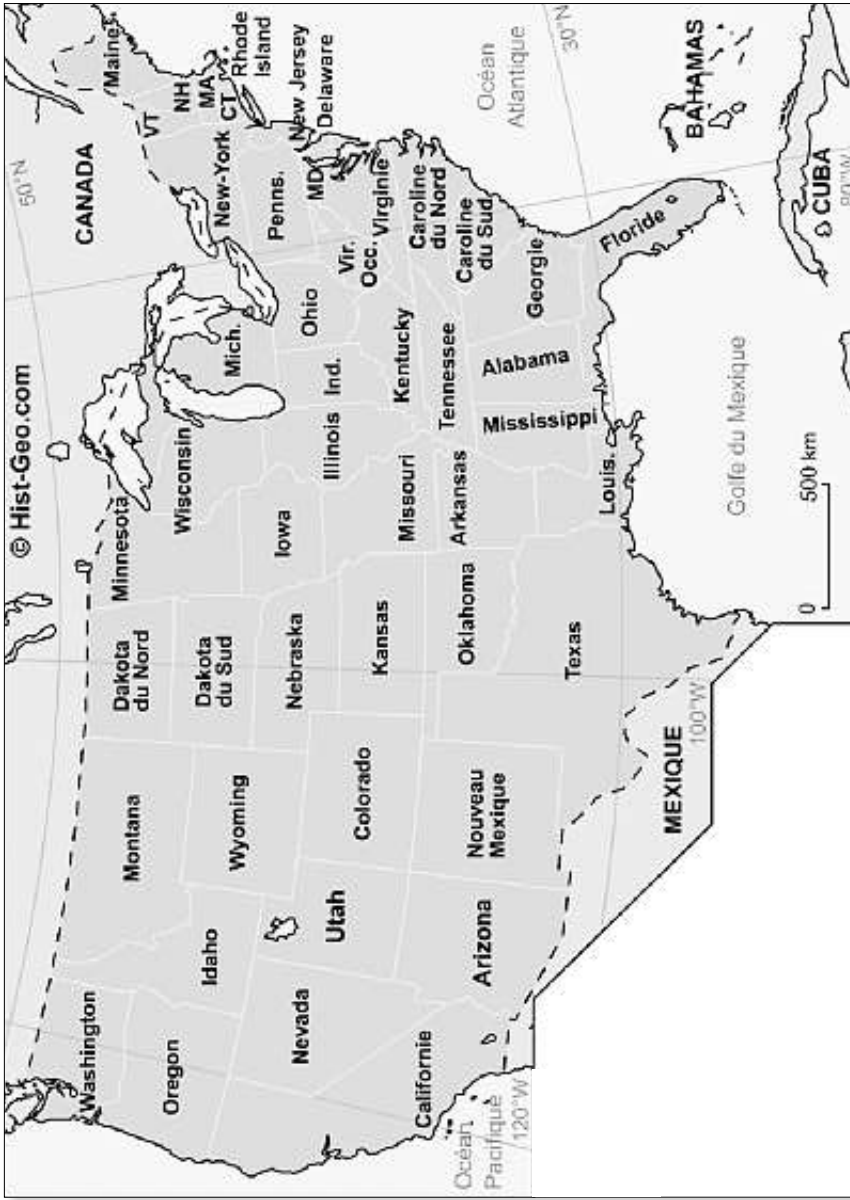
comme féminins sont là, mais dans des proportions spécifiques : les Jésuites français sont peu nombreux aux États-Unis si on les compare aux Belges ou aux Italiens<sup>3</sup>, et spécialisés dans la mission indienne, dans les Plaines ou les Rocheuses ; les Oblats sont en charge de l'Ouest canadien et occupent de ce fait des postes dans le nord des Rocheuses, mais aussi au Texas<sup>4</sup> (comme les Lazaristes) ; la Congrégation de Sainte-Croix fonde l'Université Notre-Dame, dans l'Indiana<sup>5</sup>... Des frères sont présents également, comme ceux de la Sainte-Famille dans le Minnesota des années 1850. Les congrégations féminines marquent l'histoire de la mission française aux États-Unis : les Sœurs du Sacré-Cœur, mais aussi celles de Saint-Joseph, par exemple, prennent la suite des Ursulines qui avaient essaimé aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> de Québec à la Nouvelle-Orléans<sup>6</sup>.

3. Parmi les Jésuites belges, évidemment, le père De Smet : John J. KILLOREN, "Come, Blackrobe" : *De Smet and the Indian tragedy*, Norman, University of Oklahoma Press, 1994, 448 p. ; Robert C. CARRIKER, *Father John de Smet : a Jesuit in the West*. Norman, University of Oklahoma Press 1995, 266 p. Le cas italien est étudié par Gerald MCKEVITT, *Brokers of culture : Italian Jesuits in the American West, 1848-1919*, Stanford, Stanford University Press, 428 p. la mission osage est présentée dans John MACK, « Osage mission : the story of Catholic missionary work in southeast Kansas », *Catholic Historical Review*, 96, 2 (Avril 2010), p. 262-281. Les missions jésuites françaises tenues au Canada sont analysées par Olivier SERVAIS, *Des Jésuites chez les Amérindiens Ojibwas. Histoire et ethnologie d'une rencontre, XVII<sup>e</sup> - XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, Karthala, 2005, 662 p.

4. James T. MOORE, *Through fire and flood : the Catholic Church in frontier Texas, 1836-1900*, College Station, Texas A&M University Press, 1992, 284 p.

5. Sur Notre Dame, Marvin O'CONNELL, *Edward Sorin*, Notre Dame, University of Notre Dame Press, 2001, 792 p. L'Indiana et le Midwest ont été étudiés par Charles LEMARIÉ (mais le dossier pourrait amplement être repris) : *Études sur les missionnaires bretons dans le Middle West américain (contribution à l'histoire des origines du catholicisme aux États-Unis)*, tome I : Mgr J.-B. David (1761-1841). *Les origines religieuses du Kentucky*, Chez l'auteur, 1973 ; tome II : Monseigneur Bruté de Rémur, premier évêque de Vincennes aux États-Unis (1834-1839), Paris, Klincksieck, 1973. Tome III : *Les missionnaires bretons dans l'Indiana au XIX<sup>e</sup> siècle*, Chez l'auteur, 1973. John DICHTL est récemment revenu sur le Kentucky dans *Frontiers of faith : bringing Catholicism to the West in the Early Republic*, Lexington, University Press of Kentucky, 2008, 240 p.

6. La figure de Marie de l'Incarnation est bien connue, mais pour les Ursulines de Louisiane, voir Emily CLARK, *Masterless Mistresses : The New Orleans Ursulines and the Development of a New World Society, 1727-1834*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2007, 287 p. ; Les congrégations féminines sont beaucoup étudiées aujourd'hui aux États-Unis mais hormis dans le travail de Sarah CURTIS (*Civilizing Habits : Women Missionaries and the Revival of French Empire*, New York, Oxford University press, 2010, 384 p.), pas spécifiquement dans leur composante française, voir par exemple : Carol K. COBURN and Martha SMITH, *Spirited Lives : How Nuns Shaped Catholic culture and American life*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1999, 327 p. ; Anne M. BUTLER, « "We had no assistance from anyone-Happier to do it alone" : Montana, the missions, and Mother Amadeus », dans Dee GARCEAU-HAGEN ed., *Portraits of women of the American West*, New York, Routledge, 2005, p. 91-121, « Pioneer Sisters in a Catholic Melting Pot : Juggling Identity in the Pacific Northwest », *American Catholic Studies*, 114, n° 1 (2003), p. 21-39 ; « There Are Exceptions to Every Rule : Adjusting the Boundaries – Catholic Sisters and the American West », *American Catholic Studies*, 116, n° 3 (2005), p. 1-22. Suellen HOY, *Good hearts : Catholic Sisters in Chicago's Past*, Urbana, University of Illinois Press, 2006, 242 p. ; Maureen FITZGERALD, *Habits of compassion : Irish Catholic nuns and the origins of the New York Welfare system, 1830-1920*, Urbana, University of Illinois Press, 2006, 298 p. ; sur une congrégation franco-américain, FlorenceMae WALDRON, « Reevaluating the role of "national" identities in the American Catholic Church at the turn of the Twentieth-century : the case of Les Petites Franciscaines de Marie (PFM) », *Catholic Historical Review*, 95, 3 (Avril 2009), p. 515-545.



USA : Carte actuelle des États (sans l'Alaska ni Hawaii).  
 Abréviations : CT : Connecticut ; Ind. : Indiana ; Louis. : Louisiane ; MA : Massachusetts ; MD : Maryland ; NH : New Hampshire ;  
 Penns. : Pennsylvanie ; Vir. Occ. : Virginie Occidentale ; VT : Vermont. (Carte à partir du site : Hist.Geo.com)

Mais, avant tout, ce sont des prêtres diocésains qui font la mission, recrutés dans les paroisses françaises mais le plus souvent dans les grands séminaires : parvenus jeunes dans l'Ouest, ils s'y forment rudement et c'est de leurs rangs que sortent les quarante évêques français en place aux

États-Unis entre 1808 et 1945<sup>7</sup>. La fonction épiscopale dans les diocèses neufs de l'Ouest demeure encore mal connue, comme du reste celle de simple prêtre, frère ou sœur : aux prises avec l'isolement, la pauvreté, ils connurent les affres du migrant et ceux des hommes et femmes de foi dans un univers auxquels ils n'étaient pas préparés.

### **Inscrire l'Église catholique française dans l'espace public américain**

Une de leur tâche première était de construire l'Église, et donc de créer ses institutions. Là encore les études manquent. Guillaume Teasdale comme Tangi Villerbu montrent dans les pages qui suivent que l'essentiel était d'abord de marquer la matérialité du culte en bâtissant des chapelles, des églises, partout où des communautés catholiques apparaissaient. Mais il fallait des prêtres pour peupler ces édifices. Les grands séminaires de Mount St. Mary d'Emmitsburg (sur la côte Est, mais il a formé des missionnaires pour l'Ouest), de Bardstown (Kentucky) ou celui de St. Mary of the Barrens dans le Missouri<sup>8</sup>, comme les petits séminaires créés ici ou là, et, dans l'ensemble, les efforts des évêques pour forger un clergé – y compris parfois en envoyant de jeunes Américains se former en France –, tout cela demeure encore dans l'ombre. De même il faudrait revenir sur les écoles, dont on voit bien – à lire Sarah Curtis – l'importance qu'elles eurent dans les stratégies missionnaires. Il s'agit de scruter leur rôle dans la construction d'une contre-société idéale ainsi que la manière dont elles ont aussi permis l'insertion du catholicisme dans la société américaine. Mais l'inscription de l'Église catholique missionnaire française dans l'espace public ne s'arrête pas là : des hôpitaux furent construits, des croix érigées, des associations de bienfaisance soutenues, telle la Société Saint-Vincent-de-Paul, encore méconnue dans son essaimage états-unien. Ces institutions devaient servir le peuple catholique. Et c'est là en particulier que scruter les missionnaires français peut s'avérer d'une immense richesse.

7. Lynn BRIDGERS, *Death's deceiver. The Life of Joseph P. Machebouef*, Albuquerque, University of New Mexico Press, 1997, 268 p. ; Linda GORDON, *The great Arizona orphan abduction*, Cambridge, Harvard University Press, 1999, 416 p. ; Tangi VILLERBU, « Ramener une colonie de bons missionnaires » : Le recrutement de prêtres européens pour les États-Unis au XIX<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, LVI, 3, juillet-septembre 2009, p. 33-65 ; Michael PASQUIER, *Fathers on the frontier : French missionaries and the Roman Catholic priesthood in the United States, 1789-1870*, New York, Oxford University Press, 2010, 205 p.

8. Stafford C. M. POOLE, « The founding of Missouri's first college : St. Mary of the Barrens, 1815-1818 », *Missouri Historical Review*, 65, 1 (October 1970), p. 1-22 ; John E. RYBOLT, « Kenrick's first seminary », *Missouri Historical Review*, 71, 2 (January 1977), p. 139-155 ; John E. RYBOLT, « The Carondelet seminary », *Missouri Historical Review*, 74, 4 (July 1980), p. 391-413.

## L'histoire de l'Ouest américain et sa composante catholique

Il est désormais acquis que l'histoire des missions en général est autant celle des missionnés que celle des missionnaires, et qu'elle doit être avant tout celle de la relation entre les deux parties, celle des interactions, des rencontres<sup>9</sup>. Partir de ce postulat permet à l'histoire missionnaire d'enrichir le récit général de tous les territoires qu'elle touche, ce qui est souvent mal compris tant l'histoire religieuse reste encore cantonnée hors du champ général des études historiques. Le fait est frappant dans l'Ouest américain, comme si l'histoire de l'Ouest pouvait s'écrire sans recourir à sa modalité religieuse, et davantage encore sans sa composante catholique. La relation difficile, sur la longue durée, entre catholicisme et identité américaine – question qui doit être au cœur de l'interrogation historique – explique sans doute que, d'une part, les historiens de l'Ouest négligent le fait catholique et que, d'autre part, les historiens du catholicisme demeurent dans le giron de l'Église plus souvent qu'ils ne vont arpenter les champs de l'histoire générale.

Or les concepts élaborés par les historiens de l'Ouest ces trente dernières années, depuis l'émergence de la Nouvelle Histoire de l'Ouest à la fin des années 1980, puis du « *middle ground* » et des « *borderlands* » dans les années suivantes, peuvent être aisément travaillés par les historiens des missions, ainsi que le montrent les articles rassemblés dans ce dossier. L'histoire de l'Ouest insiste aujourd'hui non plus sur un récit unifié d'une conquête anglo-américaine, fruit de hardis pionniers face à la nature sauvage et à des ennemis indiens, mais bien sur la multiplicité des voix dont il faut retrouver le son, pour les placer dans la partition sans cesse mouvante de territoires éclatés porteurs chacun de sa propre histoire de rencontres et de confrontations, de violence et de créativité. De ce point de vue la mission constitue un observatoire privilégié, puisque les prêtres, sœurs et frères français ont eu en charge quatre types de populations catholiques, fruits chacune de rythmes historiques différents, de territorialités différentes, et de rêves souvent divergents<sup>10</sup>.

9. Il serait illusoire d'être ici exhaustif. Pour renvoyer brièvement à d'autres espaces et souvent d'autres confessions, voir Elizabeth ELBOURNE, *Blood ground : Colonialism, missions, and the contest for Christianity in the Cape Colony and Britain, 1799-1853*, Montréal-Kingston, McGill-Queen's University Press, 2002, 560 p. ; François DOUAIRE-MARSAUDON, Alain GUILLEMIN et Chantal ZHENG, *Missionnaires chrétiens. Asie et Pacifique XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, Autrement, 2008, 302 p. Et le dossier « Missions and modernity » dans *Itinerario*, 34, 3 (January 2011), p. 7-118.

10. Je me permets de renvoyer à Tangi VILLERBU, « Pouvoir, religion et société en des temps indécis : Vincennes, 1763-1795 », *Revue d'Histoire de l'Amérique Française*, 62-2 (automne 2008), p. 185-214 ; « Early Catholic Minnesota : new sources and new questions », in Annette ATKINS and Deborah L. MILLER ed., *The State we're in : reflections on Minnesota History*, St. Paul, Minnesota Historical Society Press, 2010, p. 173-195.

Les catholiques anglo-américains sont peu nombreux à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, sans être totalement absents. Ils sont concentrés dans le Maryland et sont tentés comme beaucoup par la migration vers l'Ouest. Dans l'Ouest, ils peuvent rencontrer des populations déjà catholiques, qui représentent le gros des fidèles au moment de l'arrivée des premiers missionnaires dans l'ancien Pays d'en Haut et dans le Sud-Ouest hispanique. Descendants de Français peuplant un « corridor créole » démographiquement très dynamique jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ou Hispaniques entre Texas et Californie, terres anciennement espagnoles et mexicaines jusqu'en 1836 ou 1848, ils pratiquent un catholicisme auxquels les prêtres français se heurtent et sur lequel ces derniers appliquent leurs propres dogmes. Ce sont les habitants de Détroit, de la vallée de la Chippewa ou de Saint-Louis que les pages suivantes donnent à découvrir, tandis que ceux de Brownsville, Santa Fe ou Tucson, déjà mieux connus<sup>11</sup>, seront, je l'espère, l'objet d'études futures dans leur relation spécifique au clergé français.

Dans le même temps que la rencontre a lieu avec ces « vieux catholiques », de nouveaux s'installent, venus d'Europe directement ou indirectement, avec des étapes entre les ports d'arrivée sur l'Atlantique et l'Ouest dans toute sa diversité, le voyage pouvant prendre une génération entière. Ce sont des masses d'abord irlandaises et allemandes, puis italiennes, polonaises, slovaques ou autres qu'il faut encadrer, dans les villes de la vallée du Mississippi comme dans les mines des Rocheuses. Et, là encore, ce sont des rencontres difficiles et un monde catholique qui dévoile son unité fragile et la nécessité de composer avec des strates identitaires, collectives comme individuelles, multiples – sociales, genrées, ethniques, « raciales », religieuses...

### **Les colons d'abord, les Indiens ensuite**

Enfin, bien sûr, la mission n'est pas que volonté de conserver la foi de tous ceux qui sont supposés être déjà catholiques, elle est aussi volonté d'évangélisation. C'est d'ailleurs là une spécificité que doivent comprendre les missionnaires : l'Ouest américain est bien une colonie de peuplement, et la très grande majorité des fidèles ne sont donc pas les « indigènes » que l'on veut gagner à la vraie foi comme c'est le cas en Afrique, en Asie,

11. Le Nouveau-Mexique notamment bénéficie d'un traitement privilégié : Paul HORGAN, *Lamy of Santa Fe*, Middletown, Wesleyan University Press, 2003 [1975], 523 p. ; Joëlle ROSTOWSKI, *La Conversion inachevée. Les Indiens et le christianisme*, Paris, Albin Michel, 1998, 430 p. ; Nancy Nell HANKS *Lamy's Legions : The individual histories of secular clergy serving in the Archdiocese of Santa Fe from 1850 to 1912*, Santa Fe, HRM books, 2000 ; Anthony P. MORA, *Border dilemmas : Racial and national uncertainties in New Mexico, 1848-1912*, Durham, Duke University Press, 2011, 392 p.

ou dans les îles du Pacifique, de même que la relation à l'État ne peut être la même que lorsque l'on travaille dans une colonie de son propre empire. Les Indiens sont dans tous les esprits, mais ils sont loin d'être prioritaires dans les faits. Si des congrégations s'en font une spécialité, les administrations diocésaines dont relèvent les territoires indiens visent d'abord les colons et seulement si les moyens le permettent, les tribus. Ce qui signifie, malgré tout, qu'il y a, d'une part, abondance de discours sur les Indiens que l'on aimerait pouvoir toucher, et, d'autre part, des exemples précis à scruter d'un clergé diocésain français, ou de sœurs, lancés dans la mission indienne : Joseph Cretin auprès des Ho-Chunks dans les années 1830, Philippine Duchesne œuvrant chez les Potawatomies dans les années 1840 (voir l'article de Sarah Curtis), ou Mgr Salpointe tentant dans les années 1870 de prendre pied chez les Apaches, tous représentent autant de cas fascinants pour qui veut comprendre la nature de la rencontre religieuse et la construction de l'Ouest américain. Puissent ces quelques pages entraîner les historiens vers ces lointains rivages et ces nombreux dépôts d'archives, des diocèses et des congrégations, qui demeurent encore trop peu explorés, souvent simplement parce qu'ils comportent une masse de documents en français...

**Tangi Villerbu**

Université de La Rochelle